



Le Montreuillois regorge de talents !

Ce territoire rural pétille d'acteurs ESS très divers et pleins d'idées. Aidés par la collectivité¹, ils multiplient les partenariats entre eux et cherchent aujourd'hui des projets collectifs fédérateurs permettant de tisser une toile commune, au-delà des différences de taille, d'activités ou d'approches. Des collectifs citoyens aux partenariats économiques, nombre de pistes porteuses d'avenir sont actuellement explorées. Et pourquoi pas bientôt des incroyables comestibles et une monnaie locale, en guise de liant ?

👉 Avec Les bobos à la ferme, les aidants sont aidés

Un gîte adapté pour les personnes à mobilité réduite, des carrés de jardins en hauteur inspirés de la permaculture, une salle multisensorielle, des travaux en veux-tu en voilà pour aménager de nouveaux gîtes... Ici, les projets poussent de partout, avec une énergie débordante. C'est un couple, dont l'enfant est atteinte d'une maladie rare, qui a voulu proposer des séjours de répit aux aidants, hors du cadre institutionnel. « *On a voulu proposer tous les services possibles pour favoriser cela, explique Elodie D'Andréa. Des professionnels peuvent prendre soin de leur rejeton en journée, des activités de bien-être ou de tourisme leur sont proposées, tout en respectant leurs envies. Peut-être ont-ils tout simplement besoin de se poser et de ne rien faire, eux qui sont parfois usés de devoir toujours 'assurer'.* » Et pour favoriser la mixité, les gîtes sont aussi accessibles à des citoyens en quête de slow tourisme. « *Toute l'année, nous menons aussi des actions de soutien à la parentalité avec des familles du territoire. Pourquoi ne pas créer des activités rémuné-*

rées quelques heures pour les aidants, comme le jardinage, pour pouvoir souffler au quotidien ? » Les Bobos à la ferme s'est lancée dans le projet « Jardins en scène » et projette aussi la mise en place d'activités de jardinage toute l'année entre valides et handicapés. Et s'investit dans un tout nouveau Pôle territorial de coopération associatif, le Pôle ressources. « *Il s'agit de développer des projets qu'on n'a ni les moyens ni le temps de mener, en mutualisant les forces d'associations du territoire.* »

lesbobosalaferme.fr
poleressources.com

👉 La Plume à loup, tiers-lieu autogéré en devenir

Quand des as des comuns s'installent dans un corps de ferme à retaper à Attin, cela donne un tiers-lieu dans une grange pour développer des activités cogérées, un gîte loué à des voyageurs ou pour des séminaires et une propriété partagée. C'est en tout cas le projet de Simon Sarrazin et Marion Rousseaux. Si aujourd'hui une partie des bâtiments est en rénovation, les locations ont débuté et les liens se nouent. Ayant rejoint le collectif écocitoyen de Montreuil, qui souhaite inviter à penser un nouveau modèle de société plus durable, ceux-ci espèrent bien participer à la dynamique du territoire. La Plume à loup en chatouillera plus d'un !

laplumealoup.initiative.place

Crédits : P. Hanssens



¹- Et plus directement Opale and Co, l'agence d'attractivité du Montreuillois et la Communauté d'agglomération 2 baies en Montreuillois, ainsi que le PETR 7 Vallées Ternois qui est impliqué dans l'animation du Collectif



⊕ Lien plus, au service de la mobilité... et bien plus !

Cette association originale tient sur un trépied : social, écologique et économique. Face aux difficultés de déplacement des habitants du territoire, elle apporte un service mutualisé, un genre de système élaboré qui fait en sorte qu'aucun km ne soit perdu. «*Concrètement, nous avons 8 véhicules 9 places qui amènent les habitants au stage, au travail, à la formation, à l'hôpital de jour, chez le médecin ou pour tous types de démarches, en s'arrangeant pour prendre le maximum de gens sur le trajet, explique sa codirectrice Delphine Leprêtre. Cela est financé par les collectivités, même si chaque personne donne une petite participation.*»

La location de scooters et bientôt de vélos complète l'offre, tout comme l'organisation d'ateliers de réparation. «*Nous sommes davantage qu'un système de mobilité, même si ce n'est pas notre mission première, raconte l'ex-éducatrice. Lors du transport ou de la prise de RV, les gens discutent, la confiance se crée. On a ainsi découvert un jour qu'un monsieur qu'on transportait régulièrement dormait dans un bois. Nous l'avons aidé dans ses démarches pour trouver un hébergement et avons fait le lien avec les organismes concernés. On accompagne les gens sur leurs problématiques sociales.*» l'association envisage à présent de formaliser et développer ces aspects sociaux en lien avec ses partenaires.

lien-plus.fr

⊕ Il était deux fois, ressourcerie qui se plie en 4 !

Dans le grand magasin de Campigneulles-les-Petites où l'association "Il était deux fois" vient d'emménager, 5 salariés en insertion tout récemment embauchés s'activent avec l'équipe de bénévoles. Il faut déballer, ranger, installer les ateliers de réparation et de déco. «*Il y a déjà une cohésion de groupe*», note Catherine, l'encadrante. La Ressourcerie, en plus de récupérer et de revendre quantité d'objets, anime des ateliers à base de récup' avec les écoles, accueille des jeunes du centre d'hébergement voisin qui viennent aider chaque semaine, imagine de nouveaux projets... et continue hardiment de dérouler son histoire porteuse de richesses... pour tout un chacun !

⊕ Il était deux fois Ressourcerie

⊕ La maison des faiseurs, café participatif cherche local !

C'est une bande de 4 qui, dans un ras-le-bol, cherchaient une activité qui convienne à leurs aspirations. Après avoir visité des cafés citoyens en région et ailleurs, ils ont décidé d'en créer un dans le Montreuillois. Après avoir motivé d'autres habitants dans l'aventure, ils ont commencé par l'installer dans une caravane, puis ont investi temporairement une salle municipale du village de Waben. Ateliers théâtre, cours de sophrologie et soirées jeux de société portés par des bénévoles enthousiastes ont vite fait le plein. «*Se sont mêlés des retraités, des gens qui travaillent, des personnes en recherche d'emploi comme des jeunes fréquentant l'IME, raconte Rabia Hamdani, l'une des 4. On en a fait un vrai lieu d'inclusion sociale et aussi un laboratoire d'expérimentation comme on les aime.*» L'objectif de l'association est de vivre en partie de ses ressources propres, et d'autre part de financements extérieurs qui reconnaîtraient leur utilité sociale. Premier obstacle : le lieu trouvé dans un premier temps pour accueillir le café en permanence leur a fait faux bond. Les voilà aujourd'hui en recherche d'un nouveau local... mais pas découragés pour autant !

⊕ La maison des faiseurs